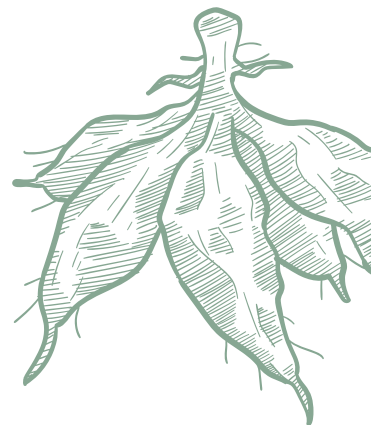




Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



LE BÉNIN

## Renforcement des relations entre les petits producteurs et les acheteurs dans le secteur des racines et tubercules en Afrique

Le Bénin est parmi les 20 premiers pays producteurs du manioc dans le monde et au quatrième rang pour la production d'igname. La culture du manioc a connu un développement très important de même que les techniques de sa transformation en gari et autres produits dérivés («importation» des habitudes alimentaires brésiliennes - farinha). L'importance de l'igname dans l'alimentation réside également dans les multiples types de transformation. Cependant, les acteurs impliqués dans ces filières sont confrontés aux problèmes d'organisation, de faible productivité, d'accès aux financements et aux incertitudes face au changement climatique. Afin d'améliorer les conditions de vie de ces acteurs, le projet vise les résultats suivants: (i) les stratégies nationales et régionales existantes sont alignées sur des initiatives qui soutiennent le développement d'une meilleure intégration des marchés régionaux dans le secteur du manioc; (ii) la compétitivité et la viabilité des filières manioc et igname sont renforcées à travers une amélioration durable de l'intensification de la production et la coordination des chaînes de valeur; (iii) l'accès des petits acteurs aux services d'information et au financement est amélioré; et (iv) l'accès des petits producteurs aux instruments de gestion des risques climatiques est amélioré.

### CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ

La productivité du manioc estimée à 13 tonnes par hectares en 2016 est passée à 26,11 tonnes par hectare soit une augmentation de 50 pour cent. 66 producteurs encadrés par le projet répliquent leur expérience des champs écoles paysans à travers l'exploitation d'une superficie totale de 104 hectares de manioc. Environ 50 producteurs, transformateurs et commerçants des régions sélectionnées par le projet sont engagés auprès des structures de financement pour l'acquisition d'un montant de 60 millions de Franc Communauté Financière Africaine (FCFA) de crédit pour renforcer leurs capacités financières. Un montant total de 2,5 millions de FCFA a déjà été contracté grâce aux plans d'affaires élaborés. A ce jour, 10 commerçants ont obtenu leur carte professionnelle favorisant leur accès aux marchés régionaux notamment le Nigeria.

### COMMENT CELA A ÉTÉ RÉALISÉ

Le projet a effectué une étude pour l'analyse des politiques, institutions et accords ayant une influence sur le commerce des racines et tubercules au Bénin. Cette étude a entre autres mis en lumière le faible accès des acteurs à l'information sur les opportunités commerciales des deux filières. Egalement, une étude relative à l'analyse de l'offre et de la demande a été conduite pour évaluer les chaînes de valeur gari et cossette d'igname. Mutuelle pour la promotion et de l'épargne et du crédit d'investissement (MUPECI), Coopératives d'Epargne et de Crédit des Promotrices (CEC-PROM MATURE), Rural Investment Credit (RIC), Nouvelle Finance Africaine (NOFIA), Coopérative d'Epargne et de Crédit des Artisans du Wouri (CECAW) et les Mutuelles Communautaires de Croissance (MC2) ont cette étude a permis d'identifier et de caractériser les acteurs du maillon commercialisation dans les grands centres de commercialisation de ces produits, toutes les catégories de commerçants, le potentiel de gari et cossette commercialisé par le grand marché.

Les ignames en vente au marché



AFRIQUE

PROJET SUR LE RACINES ET TUBERCULES

Ensuite, le projet a formé 59 commerçants et agents de l'état aux réglementations et procédures relatives à la commercialisation et exportation des produits vivriers en Afrique de l'Ouest. Ceux-ci ont désormais une meilleure connaissance des normes régissant le secteur et des opportunités de commercialisation et d'exportation des cossettes d'igname et du gari. Dix d'entre eux ont été officiellement autorisés à exporter, principalement vers le Nigéria, qui représente le plus grand débouché pour le commerce du manioc dans la région.

Le projet a mis en place et conduit un programme de champs école paysan pour les cultures du manioc et de l'igname, dans 6 communes du pays (Savalou, Adja-Ouèrè, Djakotomey, Tchaourou, Nikki et Djougou). Ces champs école paysan ont renforcé les capacités des acteurs dans l'analyse de l'agroécosystème, l'utilisation de la fumure minérale et organique et dans la notion d'agrobusiness pour une gestion durable de leurs exploitations. Au total, 12 champs école paysan ont été établis et 24 facilitateurs ont été formés pour l'encadrement des 300 producteurs participants.

Dans le cadre de la coordination des chaînes de valeur, 291 acteurs des chaînes de valeur igname et manioc (producteurs, transformateurs, commerçants), ont été mobilisés autour de

6 réunions d'affaires et ont défini un cadre de collaboration et de contractualisation de leurs échanges.

En outre, le projet a organisé une formation sur les modèles d'affaires inclusifs au profit de 39 acteurs des filières manioc et igname en plus des agents provenant des organisations non gouvernementales, des Petites et Moyennes Entreprises, des structures des ministères de l'agriculture et du commerce. MUPECI, CEC-PROM MATURE, RIC, NOFIA, CECAW et MC2 ont cette formation a permis d'identifier 4 ONG locales avec lesquelles le projet a signé un contrat de prestation de services pour élaborer 120 plans d'affaires et former 120 acteurs notamment, producteurs, transformatrices et commerçants en planification et gestion. Parallèlement, 9 membres d'institutions de finance ont été formés au financement des chaînes de valeurs agricoles suite à l'évaluation du marché financier. Cette étude a permis de faire un diagnostic du système financier et de présenter des propositions concrètes en vue de l'accès des opérateurs des filières au micro crédit.

Une étude a été conduite sur les services d'informations météorologiques et climatiques et les incidences de la variabilité du climat sur la production et les prix du manioc et d'igname. La validation de cette étude a permis d'échanger avec une quarantaine d'acteurs sur les outils liés aux risques de changement climatique.

#### Les commerçants qui ont obtenu la licence d'exportation des produits vivriers en Afrique de l'Ouest



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de la FAO et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.



#### PROJET RACINES ET TUBERCULES EN AFRIQUE

Division de l'économie du développement agricole, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
[www.fao.org/in-action/african-roots-and-tubers/fr](http://www.fao.org/in-action/african-roots-and-tubers/fr)



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO